

Une nouvelle date pour les derniers jours de Pompéi !



6

La découverte d'une monnaie apporte confirmation à une hypothèse ancienne et trop vite oubliée : l'éruption du Vésuve a bien eu lieu en automne et non pas en été.

Avec un denier, un Pompéien pouvait acheter 3,5 kg de froment ou quatre mesures de vin de Falerno ou encore porter une tunique à nettoyer dans l'une des fouleries de la ville. Non négligeable, cette petite somme n'est pourtant rien en comparaison des informations inscrites sur l'une de ces pièces, oubliée dans un trésor découvert dans la maison "du bracelet d'or". La relecture récente d'un denier d'argent a ainsi permis de décaler la date de l'éruption du Vésuve de deux mois.

Un débat vieux de deux siècles

La réfutation de la datation traditionnellement acceptée pour cette catastrophe – le 9^e jour avant les calendes de septembre, soit le 24 août 79 – est un débat qui remonte à 1797. À cette date, Carlo Maria Rosini, évêque de Pouzzoles et président de l'Académie d'histoire et des Beaux-Arts de Naples, reprend l'étude des manuscrits de la lettre de Pline le Jeune décrivant l'éruption à Tacite. Il note la grande variété des

communauté scientifique, et ce jusqu'à aujourd'hui, malgré l'adéquation entre une date automnale et les faits archéologiques.

Des lainages, des figues, des noix, du vin...

Avec une catastrophe survenue à la fin de l'été, comment expliquer que tous les Pompéiens ayant cherché à fuir la ville aient porté de chauds vêtements de laine ? Le climat de la Campanie du I^{er} siècle de notre ère était-il si radicalement différent des températures actuelles qu'il aurait fallu déployer des braseros à travers les maisons à la fin août ?

Certains fruits, comme les figues, les noix, les olives, les alises, les noisettes, ont été trouvés en grandes quantités. Leur période de maturation en septembre s'accorde mal avec une éruption fin août. La situation observée dans les chais des villas du territoire pompéien aurait dû amener à considérer un ensevelissement à l'automne. En effet, le vin à peine pressé était conservé dans de grandes jarres enterrées – les *dolia* – pour toute la durée de sa maturation. Pour que la vinification se déroule convenablement, il était nécessaire que ces récipients soient obturés hermétiquement, comme c'était le cas dans la villa "della Pisanella" et dans la "Villa regina" de Boscoreale : au moment de

Vue de la ville depuis la tour de Mercure. Photo © The Art Archive, Dagli Orti.

versions transmises, conclue à une erreur de copie et suggère une éruption en novembre. Un siècle plus tard, A. Sogliano, directeur des fouilles de Pompéi, propose une datation neuf jours avant les calendes de novembre, soit le 24 octobre. Le 24 août a pourtant été adopté par la

l'éruption, les jarres scellées étaient pleines. Au moins dans la dernière de ces deux exploitations agricoles, rien ne permet de supposer que le vin était de la cuvée 78.

Le petit denier qui change tout

En dépit de ces nombreux éléments convergents, on a continué de considérer l'éruption comme estivale. Seule une datation par l'épigraphie pouvait permettre de réduire le scepticisme d'une partie de la communauté scientifique. C'est désormais le cas grâce à un denier d'argent découvert avec 173 autres pièces du même métal et 40 *aurei*. Frappée par l'empereur Titus, alors qu'il avait été acclamé *imperator* pour la quinzième fois – grâce aux victoires d'Agrippa en Bretagne –, cette pièce oblige à retarder l'éruption : sur un diplôme militaire du British Museum daté du 8 septembre 79, l'empereur n'a alors été acclamé qu'à quatorze reprises. Cette chronologie, confirmée par une seconde inscription provenant de Séville, interdit toute datation estivale pour l'ensevelissement de Pompéi. Il est donc désormais nécessaire de dépendre les derniers jours de Pompéi non pas sous la chaleur écrasante de l'été, mais dans la fraîcheur d'un automne avancé.

Nicolas Monteix, *docteur en archéologie, ATER au Collège de France*

UNE ERREUR DE RETRANSCRIPTION ?

Les hésitations sur la date de l'éruption que l'on trouve dans les manuscrits pourraient s'expliquer par le système de décompte des jours employé à Rome. Les jours étaient ainsi indiqués en fonction d'une date ultérieure (les calendes, les nones et les ides). En latin, le 9^e jour avant les calendes de novembre s'écrit *nonum kalendas novembris* et s'abrége *non. cal. nov.* Une lecture trop rapide pourrait inciter à voir une répétition entre le jour – *nonum* – et le mois, *novembris*, et à supprimer l'un des deux termes.

POUR EN SAVOIR PLUS

STEFANI G., 2006, "La vera data dell'eruzione", *Archeo*, 260.
BORGONGINO M., STEFANI G., 2001-2002, "Intorno alla data dell'eruzione del 79 d.C.", *Rivista di Studi Pompeiani*, XII-XIII.